

Un suivi des vers de terre en inter-groupes Dephy Écophyto

Engagés depuis 6 à 7 ans dans l'aventure Dephy, trois groupes d'agriculteurs sont accompagnés par la coopérative Le Gouessant et les chambres d'agriculture de Bretagne sur le territoire est des Côtes-d'Armor et dans le pays de Montfort-sur-Meu pour se pencher sur la vie de leur sol.

Si le but de Dephy est de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, les agriculteurs envisagent cet objectif dans un cadre agronomique élargi au bon fonctionnement des sols, notamment. Aussi, en partenariat avec Daniel Cluzeau, spécialiste des vers de terre à l'université de Haute-Bretagne, un suivi a été mis en place pour évaluer l'abondance et la diversité des populations de vers de terre rencontrées dans les parcelles des agriculteurs des trois groupes. Après une première campagne d'évaluation du potentiel local sous prairie réalisée en 2016, c'est sous blé que cet état des lieux a été fait en 2017.

Partage des observations

Lors de la dernière réunion du groupe Dephy Pays-de-Montfort, Martial Coquio, stagiaire licence Partager en charge de la mise en œuvre du suivi sous blé, est venu échanger avec les agriculteurs sur les enseignements tirés de cette campagne.

Le facteur le plus néfaste pour les populations de vers de terre n'est pas une surprise : il s'agit du travail du sol. Dès le premier labour, les vers de terre de type anécique



> Plateforme de couverts végétaux chez Pascal Lefeuvre de Talensac (35) : choisir un couvert productif pour alimenter son sol... et les vers de terre !

régressent fortement. Ce sont ceux qui travaillent le sol de bas en haut, créant ainsi de la porosité favorable aux racines des cultures et faisant migrer la matière organique dans tous les horizons. Désireux de conserver le labour lorsque la gestion des adventices se détériore, les agriculteurs proposent de tester le retournement de prairie avec une charrue déchaumeuse sur une profondeur de 12 à 15 cm afin d'en évaluer les conséquences sur les populations anéciques.

L'allongement des rotations est apparu comme un facteur favorable à leur préservation, ce qui va de pair avec une meilleure maîtrise des bio-agresseurs, dont les mauvaises herbes. Partie intégrante de ces rotations, l'interculture longue doit être valorisée au maximum. Un semis le plus précoce possible est garant d'une production importante,

laquelle sera restituée au sol. Cette manne organique favorise le développement des vers de terre.

Poursuivre le suivi dans le temps

Les exploitations bougent, les assolements se modifient, les pratiques évoluent... Afin de capter les tendances d'évolution des populations de vers de terre dans ce contexte, les prélèvements vont être reconduits tous les un à deux ans dans les mêmes parcelles et aux mêmes endroits géo-référencés. De quoi alimenter les discussions des agriculteurs sur le devenir de leur projet individuel !



CHAMBRES
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

David Bouillé

Dephy Ferme Écophyto